

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Fibre optique : le Gabon et le

**LE** ministre d'État chargé de la Communication et de l'Économie numérique, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou, a lancé ce réseau numérique à Meyo-Kyè. C'était en compagnie de ses homologues du Cameroun, Minette Libong Li Likeng (Postes et Télécommunications) et de Guinée équatoriale Rufino Ovono Ondo Engonga (Transports, Postes et Télécommunications).

E. EBANG MVE  
Bitam/Gabon

**D**ANS le cadre du Plan d'accélération de la transformation (PAT) 2021-2023 initié par les plus hautes autorités du pays, en tête desquelles le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, le ministre d'État en charge de la Communication et de l'Économie numérique, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou, a inauguré, le 15 juillet dernier, à Meyo-Kyè (localité frontalière du Gabon avec le Cameroun et la Guinée équatoriale), le réseau d'interconnexion de fibre optique avec le Cameroun. Un acte que le membre du gouvernement a posé avec son collègue camerounais, Minette Libong Li Likeng, ministre des Postes et des Télécommunications. En présence du ministre équato-guinéen des Transports, des Postes et des Télécommunications, Rufino Ovono Ondo Engonga.

Le ministre d'État gabonais a précisé que la concrétisation de cet ambitieux projet – volonté commune des présidents Paul Biya du Cameroun et Ali Bongo Ondimba du Gabon – est le fruit d'une coopération sous-régionale dont l'objectif est d'interconnecter en fibre optique toutes les zones rurales et urbaines traversées par cette infrastructure numérique. Ce projet, financé par la Banque mondiale (BM) et d'autres bailleurs de fonds, a permis d'injecter plusieurs millions de dollars dans le cadre de l'ACE. Selon Edgard Anicet Mboumbou Miyakou, le câble Sat 3 de Gabon Telecom, à travers la Société patrimoine des infrastructures numériques (SPIN), permet d'assurer la continuité et la connexion internet grâce à une sécurisation mutuelle en cas de dommage sur l'un des câbles. Il a rappelé que sur le plan national, le gouvernement a, non seulement, entrepris en partenariat avec des privés, la construction des câbles sous-marins reliant Libreville et Port-Gentil, d'un linéaire de 200 kilomètres,

d'une part, et le projet CAB 4 (Central African Backbone) d'un déploiement de 1 628 kilomètres de fibre optique, d'autre part (voir infographie).

Ce linéaire est actuellement mis à la disposition des opérateurs économiques assurant l'interconnexion entre le Gabon avec ses trois pays frontaliers que sont : la République du Congo, par Lekoko, la République de Guinée équatoriale, par Meboò et la République du Cameroun, par Eboro et Meyo-Kyè. " Il s'agit là, assurément, d'un des engagements du président de République gabonaise, SE. Ali Bongo Ondimba, en vue d'offrir à nos populations, une infrastructure numérique de rang mondial, couvrant tout le territoire national et interconnecté avec des pays voisins frères ", a déclaré M. Mboumbou Miyakou.

Ce projet a été recommandé par les chefs d'État de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac, lire ci-contre), afin de doter les pays membres, d'un réseau de télécommunication haut débit. Ce réseau est conçu pour améliorer, en capacité, en qualité et à des prix accessibles à tous, l'offre de services de télécommunications et technologiques de l'information et des communications. L'acte de coupure du ruban posé à Meyo-Kyè est considéré par les ministres du Cameroun et du Gabon comme une étape majeure en matière d'interconnexion en réseaux de fibre optique entre les deux pays. Le représentant du gouvernement gabonais n'a pas manqué de rendre un vibrant hommage aux présidents Paul Biya et Ali Bongo Ondimba, pour leur implication personnelle dans la matérialisation de cet important projet, considéré comme l'expression vivante de la volonté des deux chefs d'État d'améliorer le quotidien de leurs populations et partant, d'accroître de manière significative, la productivité du tissu économique de la sous-région.

Les délégations ministérielles ont,

par la suite, visité le centre technique implanté à Biyi, un quartier de la commune de Bitam. Ce centre de données sera fourni quotidiennement en électricité et participera ainsi, à l'amélioration des conditions de vie des populations des villages environnants. La ministre camerounaise des Postes et des Télécommunications, Minette Libong Li Likeng, a affirmé que " le numérique joue un rôle de véritable catalyseur dans le domaine économique et social ". Elle a invité les opérateurs chargés de la maintenance et de l'exploitation du réseau de fibre optique, à garantir un accès non discriminatoire à l'ensemble de tous les utilisateurs, ainsi qu'une disponibilité continue des communications, dans le respect des règlements en vigueur au Cameroun et au Gabon. Le représentant de l'Union internationale des télécommunications (UIT) dans la zone de l'Afrique centrale et Madagascar, Jean-Jacques Massima Landji, s'est réjoui de la concrétisation du projet CAB 4 reliant le Gabon et le Cameroun. Le préfet du Ntem, Jean-Claude Mounziégou Maloulah, veillant pour sa part, et de bout en bout, à la réussite du séjour de ses hôtes à Bitam.



Photo: PME

Les autorités gabonaises et leurs hôtes à la faveur du lancement du r





# Cameroun interconnectés !

## Quels enjeux pour la Cémac ?

Maxime Serge MIHINDOU  
Libreville/Gabon

L'INTERCONNEXION effective à la fibre optique entre le Gabon et le Cameroun constitue l'un des maillons du renforcement des relations économiques et de l'intégration sous-régionale tant souhaités par les chefs d'État de l'espace Cémac. Elle constitue l'aboutissement de l'un des nombreux projets intégrateurs de la zone lancés depuis 10 ans.

En effet, initié en avril 2007 par les pays de la Cémac, lors du sommet de N'Djamena, au Tchad, le projet Central African Backbone (CAB) vise à favoriser l'intégration sous-régionale et à réduire la fracture numérique grâce à des infrastructures terrestres de haut débit à fibre optique. L'ambition affichée à travers ce projet est de doter les pays membres d'un réseau de télécommunications haut débit par le maillage en fibre optique des 6 États de la sous-région. Le déploiement de cette " dorsale " est décliné en programmes nationaux dans cha-

cun des pays concernés. Les objectifs assignés au projet sont de contribuer à l'augmentation effective de la connectivité au niveau national et régional; d'accroître les services à large bande; de réduire le coût élevé des télécommunications/TIC sur le climat des affaires et de permettre l'extension de la production des biens et services.

" Le projet contribuera à la diversification de l'économie de la zone Cémac grâce à l'augmentation sensible des recettes fiscales et la réduction considérable du coût des transactions économiques et sociales, au désenclavement numérique des zones rurales couplé avec l'intégration régionale par l'entremise d'une infrastructure à fibre optique d'accès aux pays et la création d'opportunités d'emploi, pour les jeunes en particulier. Le montage du projet sous la forme d'un Partenariat public-privé (PPP) a été arrêté par les États ", souligne un expert de la Commission de la Cémac.



réseau numérique à Meyo-Kyè.

## Et maintenant cap sur la Guinée équatoriale !

E.E-M.  
Bitam/Gabon

DANS la foulée de l'inauguration de l'interconnexion du Gabon avec le Cameroun, le ministre d'État gabonais, en charge de la Communication et l'Économie numérique, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou, a signé à Bitam le memorandum d'entente pour l'interconnexion des réseaux fibre optique avec son collègue de la Guinée équatoriale en charge des Postes et Télécommunications, Rufino Ovono Ondo Engonga.

Occasion pour le ministre gabonais de souligner l'intérêt majeur que représente cette opération :

la réduction substantielle de la fracture numérique ardemment souhaitée par les deux gouvernements, ainsi que l'extension du réseau national en fibre optique avec une grande sécurisation de sa connectivité. L'importance du protocole d'accord paraphé dans un grand hôtel du chef-lieu du département du Ntem " se situe dans le fait que celui-ci est un préalable à l'interconnexion transfrontalière entre nos deux pays. Les échanges de trafic entre le Gabon et la Guinée équatoriale se feront désormais essentiellement via les réseaux Backbone, et non plus à travers les réseaux satellitaires. Cela aura pour conséquence immédiate : la ré-

duction considérable des coûts de connectivité entre nos deux États ", a précisé M. Mboumbou Miyakou.

Lequel a rappelé que ce memorandum d'entente a pour objet, d'une part, de fixer le cadre général et légal de la coopération en matière d'interconnexion des réseaux de communications électroniques entre les deux pays frères et, d'autre part, de mettre en place une Commission mixte chargée de la mise en œuvre du suivi de cet accord et des conventions qui en découleront. Pour le ministre d'État à la Communication, depuis son accession à la magistrature suprême, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a

fait du numérique un des principaux leviers de la croissance économique dans le cadre de sa politique de diversification de l'économie. Le gouvernement, conduit par Rose Christiane Ossouka Raponda, à travers le ministère de l'Économie numérique, s'est donné comme objectif de doubler la part contributive du numérique dans le PIB (Produit intérieur brut) national d'ici à 2022.

Le ministre équato-guinéen des Postes et Télécommunications, Rufino Ovono Ondo Engonga et la secrétaire permanente de l'Assemblée de régulation des télécommunications de l'Afrique centrale (Artac), Bernice Edandé



Photo: PME

Otyé, se sont réjouis de la signature de cet important protocole d'accord entre les émissaires des présidents Teodoro Obiang Nguema Mbasogo de la Guinée équatoriale et de Ali Bongo Ondimba du Gabon.